

L'aide au développement

Source d'espoir ou puits sans fond

L'AIDE au développement est-elle bien utilisée ? Où va-t-elle ? Pour le bien des bénéficiaires ou dans une poche sans fond ? Faut-il l'encourager ou la supprimer ? Qu'en pensent les donateurs ? Sont-ils satisfaits des résultats à la lumière des objectifs ? Voilà quelques questions auxquelles notre interview avec M. Philip English, chercheur à l'Institut Nord-Sud, tâche de répondre, bien que très brièvement. Ces questions sont beaucoup trop importantes pour qu'on puisse les traiter de manière exhaustive, dans le cadre limité de cette revue.

■ **Le Canada-Afrique :** M. English, vous avez effectué dans le passé un travail de recherche intéressant sur le tourisme intégré. Qu'est-ce qui vous amène cette fois-ci au Sénégal ?

● **M. English :** Non, il s'agit d'un travail plus complexe. Je suis à présent agent de recherche à l'Institut Nord-Sud dont le siège est à Ottawa. C'est un institut indépendant, fondé en 1976, qui s'occupe des relations du Canada avec les pays du Tiers-monde. Cet institut a lancé, il y a cinq ans de cela, un projet d'évaluation de l'aide canadienne dans plusieurs pays. Quatre pays - un pour chaque région géographique - ont été choisis aux fins d'évaluation en tant que pays plus ou moins représentatifs du programme bilatéral d'aide. Pour l'Afrique francophone, c'est le Sénégal, pour l'Afrique anglophone, la Tanzanie, pour l'Asie le Bangladesh et pour les Amériques, le Haïti. Ces pays ont été choisis en partie parce qu'ils sont parmi les bénéficiaires les plus importants de l'aide canadienne au développement.

A présent, l'Institut Nord-Sud a publié trois livres relatifs à ce projet d'évaluation. J'ai déjà fait un travail d'évaluation concernant le Haïti et il me reste à compléter l'évaluation de l'aide canadienne au Sénégal, un travail qui a été commencé par un autre agent. C'est donc dans ce cadre que je suis venu au Sénégal pour une mission de trois semaines. Il s'agit avant tout de confirmer les appréciations et les

conclusions faites antérieurement et aussi de mettre à jour cette évaluation. Le programme d'aide a évolué, il y a eu des changements et il faut donc revoir l'ensemble.

■ **Le Canada-Afrique :** Pourriez-vous nous préciser les secteurs de concentration de votre travail de recherche ?

● **M. English :** Premièrement, le secteur de la pêche qui est le secteur le plus important de l'aide canadienne, puis l'enseignement supérieur, et d'une façon moins profonde, l'aide alimentaire et les ONG.

■ **Le Canada-Afrique :** Quel est l'objectif de travail de recherche, à qui s'adresse-t-il exactement ?

● **M. English :** Les rapports et les ouvrages que nous publions à l'Institut Nord-Sud sont avant tout destinés au public canadien, au gouvernement canadien, aux universités et à tous ceux qui pourraient s'intéresser aux problèmes d'aide.

Nos objectifs à l'Institut sont d'une part d'informer et d'éduquer le public canadien concernant la politique du gouvernement canadien en matière d'aide en vue d'améliorer ses connaissances et sa compréhension. D'autre part, il s'agit d'essayer d'influencer le gouvernement canadien dans sa politique d'aide au développement. L'Institut se concentre sur des questions



Le rôle de l'Institut Nord-Sud

L'Institut Nord-Sud est une corporation à but non lucratif, créée en 1976 pour effectuer des recherches spécialisées sur l'orientation des relations «Nord-Sud» entre pays industrialisés et pays en développement.

Ses objectifs consistent, conformément aux lettres patentes, à faire mieux comprendre, tant au Canada qu'à l'étranger, les problèmes et les possibilités existant dans le domaine du développement international et, à cette fin,

1. effectuer des recherches de haut niveau sur les grandes questions et orientations du développement, et évaluer les activités des secteurs publics et privés du Canada en matière de coopération internationale;
2. inciter d'autres institutions et personnes au Canada à collaborer aux recherches dans ces domaines, et aider à exploiter les résultats de façon à inspirer des discussions, des orientations et des décisions au plan national; constituer un cercle non gouvernemental où organismes et particuliers peuvent échanger idées et renseignements sur les questions de développement international;
3. former un groupe d'expression indépendant qui, à la lumière des recherches mentionnées, attire l'at-

tention sur les grands problèmes actuels et anticipés, et fasse régulièrement des recommandations précises aux décideurs;

4. veiller par ailleurs à ce que les décideurs et les Canadiens en général ne perdent jamais de vue l'importance et l'urgence du développement international.

Les recherches et les publications

L'Institut publie des rapports et des dossiers sur ses grands projets de recherche, sur les études qu'il confie, se voit confier ou réalise avec d'autres organismes.

Il s'attache tout particulièrement à situer la position du Canada sur l'échiquier des relations avec le tiers-monde, englobant notamment le commerce, l'aide au développement, l'investissement, l'alimentation et l'agriculture. Avec ses *Documents de synthèse*, il cherche à sensibiliser davantage de gens aux problèmes Nord-Sud. On peut obtenir sur demande la liste de toutes ses publications, mise à jour périodiquement.

■ L'Institut Nord-Sud
185, rue Rideau
Ottawa, Ontario
Canada K1N 5X8
Téléphone : (613) 236-3535